

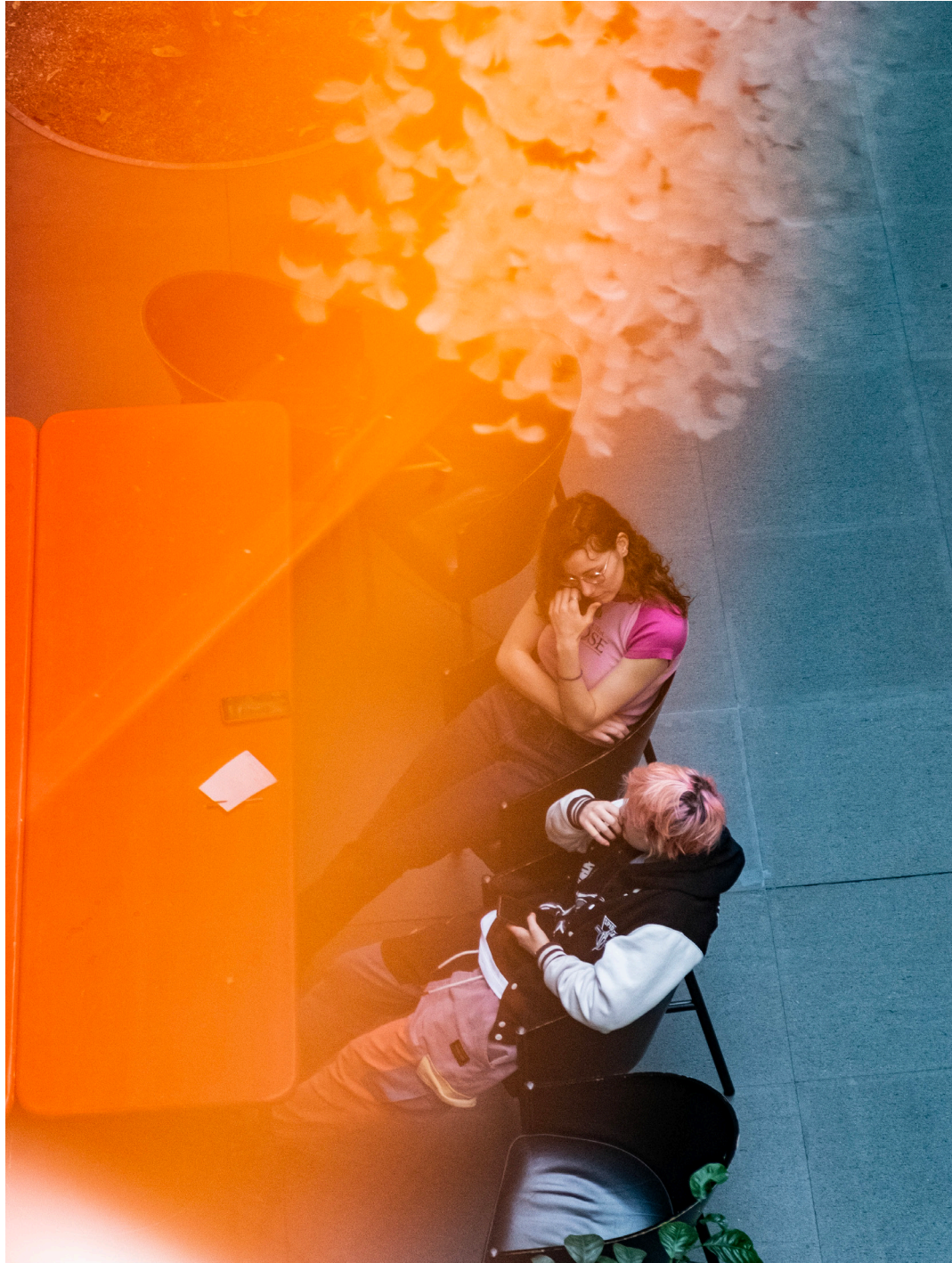
RÉGÉNÉRATION

Mise en dialogue et transformation des relations
intergénérationnelles par les arts vivants

Conception : Caroline Bernard
Collaboration conception : Joan Mompart
Collaboration dramaturgie : Alexandra Nivon, Hinde Kaddour
Collaboration Rencontres-performances : Gaël Sillere
Réseaux sociaux : Ivana Canal-Vidovic
Création plateforme : *en cours*
En collaboration avec Sup de Sub, Marseille

Théâtre

AM STRAM GRAM



© Ivana Canal-Vidovic

1. ABSTRACT

Régénération est une plateforme hybride (in situ et numérique) qui, par le prisme des arts vivants, souhaite refonder les relations intergénérationnelles et transgénérationnelles, en créant des conditions inédites de dialogue et d'échange entre enfants, jeunes et adultes. L'ambition est d'ouvrir de nouvelles perspectives sociales, politiques mais aussi affectives, en permettant, par une horizontalité relationnelle, aux jeunes et aux enfants de s'exprimer et de s'engager de façon pleine dans ce monde.

Le Théâtre Am Stram Gram – Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse – et l'artiste enseignante-chercheuse Caroline Bernard (compagnie Chemins de traverse), s'associent à des enfants et à des jeunes, ainsi qu'à un collectif d'artistes, de dramaturges, de pédagogues et enfin à une spécialiste des réseaux sociaux, pour parvenir à créer une constellation pluridisciplinaire active.

Les arts vivants serviront de catalyseur pour que cette constellation initie des rencontres à dimension performatives afin de stimuler des prises de parole inédites. Les résultats de ces échanges seront publiés sous la forme d'articles, de podcasts, de vidéos, sur une plateforme numérique dédiée, et consultable en libre accès par tous et toutes. Les contenus seront également adaptés aux réseaux sociaux. L'idée est d'infuser à la fois les mondes culturels, pédagogiques, mais également les relations interpersonnelles entre enfants et adultes.

2. ORIGINES ET ASPIRATIONS

Depuis plus d'un an, le Théâtre Am Stram Gram est associé à Caroline Bernard et à sa compagnie Chemins de traverse dans le cadre de *_morphoses*, un projet dédié à la parole adolescente. À travers trois créations, des jeunes entre 14 et 20 ans se sont emparé-es de divers lieux du théâtre (scènes, loges) pour raconter sans filtre leurs vies et leurs ressentis.

Forte-s de ces premières expériences, il semble aujourd'hui important de prendre de la distance avec le plateau au profit d'une approche plus réflexive et holistique de la place faite aux enfants et aux adolescent-es dans nos sociétés contemporaines.

À travers le projet Régénération, nous souhaitons que les enfants et les jeunes s'émancipent des logiques verticales, qu'elles soient scolaires, sociales, ou familiales, pour être considéré-es comme des forces de transformations : des transformations opérées depuis les joies, les peines, et tous les ressentis qui traversent l'enfance et l'adolescence.

Si le mot « génération » désigne un ensemble d'individu-es qui, à la même époque, partagent la même tranche d'âge, il signifie également une action par laquelle une chose est produite, s'engendre. En prolongement, Régénération vient ici proposer de contribuer à réparer, à régénérer le dialogue entre les générations, afin que les enfants soient dès aujourd'hui considéré-es comme des contributeurs et contributrices aux transformations du monde, sans attendre demain.

Quelles incidences sur nos sociétés si on laisse la jeunesse agir à la hauteur de ses convictions? Les présents et les futurs méritent d'être pensés de façon collective et horizontale: nous souhaitons régénérer les logiques relationnelles enfants-adultes actuelles pour permettre l'émergence de voies d'expression nouvelles, indispensables à une refondation de nos modes sociaux. Les arts vivants, dans leur pluridisciplinarité, vont permettre des rencontres réflexives entre les générations. L'idée est d'organiser des

temps à dimension performative, par exemple une rencontre hors les murs entre un·e enseignant·e et des élèves, une balade dans un musée entre un parent et un·e adolescent·e qui ne se connaissent pas, un déjeuner entre des enfants et un·e dramaturge, ou un·e soignant·e en pédopsychiatrie et un groupe d'enfants, etc. Ces rencontres étant activées depuis des scénarios performatifs qui ouvrent les voies du dialogue, elles ont pour vocation d'être restituées, mais également de servir de fondement à une démarche prospective sur les relations intergénérationnelles.



Et je repousserai comme une étoile de mer / Novembre 2022 © Ariane Catton Balabeau

3. RÉGÉNÉRER L'INSTITUTION

Le théâtre, en tant qu'institution culturelle, est un miroir de la société. C'est-à-dire que malgré sa bonne volonté, l'institution théâtre rejoue, comme ailleurs, les mêmes dynamiques surplombantes des adultes sur les enfants. Par exemple, alors que dans l'histoire du théâtre, d'autres modèles ont laissé de grandes libertés aux publics (dans le théâtre antique ou élisabéthain notamment), il est aujourd'hui généralement demandé aux enfants de faire silence le temps de la représentation.

Au Théâtre Am Stram Gram, les mécanismes de domination de l'enfance et la jeunesse par les adultes tentent constamment d'être déjoués. Quelle est la nature du rôle d'un théâtre partenaire de l'enfance et de la jeunesse ? Comment supplanter les projections parfois nostalgiques des adultes sur l'enfance pour amorcer une émancipation et un dialogue intergénérationnel fructueux ? Est-il possible de dépasser l'assignation à la passivité faite au jeune public, au profit de l'exercice d'une forme de citoyenneté ? Telles sont les grandes questions qui nous traversent activement, tant à travers la programmation du théâtre que lors de ses événements, et notamment les Agoras.

Le projet Régénération va permettre une introspection. En travaillant depuis un réseau polymorphe (artistes, pédagogies alternatives, expériences singulières, croisement des générations), il s'agit de traquer les impostures – y compris les nôtres (artistes, acteur·ices culturel·les, pédagogues), qui sont toujours très vite déjouées lorsque que l'on collabore réellement en horizontalité avec des enfants et des adolescent·es – pour basculer d'un théâtre pour la jeunesse à un théâtre PAR la jeunesse.

Le théâtre n'étant ni l'école, ni la famille, il garde une position privilégiée en étant, entre autres, habité par des artistes à longueur d'année. Ainsi, il peut beaucoup plus aisément que d'autres entités sociales devenir un espace de dialogue, d'échanges et de concertation inédit et sans contraintes.

Pour autant, avec le projet Régénération, nous souhaitons aussi devenir mobiles, et aller à la rencontre d'autres expériences, comme par exemple la Classe départ à Avignon ou encore notre futur partenaire, l'école Sup de Sub à Marseille. Ces deux structures permettent à des jeunes en grande difficulté scolaire et sociale de raccrocher les wagons par la pratique des arts vivants.

Ces dispositifs hybrides redonnent de la voix à des jeunes laminé-es par le système social et familial. Ainsi, rencontrer des jeunes inscrit-es dans ces démarches va nous permettre de réellement comprendre comment certaines dynamiques, par les arts vivants, peuvent transformer ce qui paraît pourtant inéluctable. En travaillant avec l'équipe Sup de Sub dirigée par Jean-Michel Bruyère, nous ferons plus que croiser les champs de la pédagogie et des arts vivants, car nous nous engagerons dans une voie sociale humaniste qui répare et renouvelle.



_morphoses / Mars 2022 © Ariane Catton Balabeau



You're so amazing / Novembre 2021

4. LA PLATEFORME RÉGÉNÉRATION

Depuis les rencontres et les échanges à dimension performative qui sont le temps premier du dialogue, nous souhaitons publier des contenus sur une plateforme en ligne et les adapter aux réseaux sociaux. L'ensemble sera consultable en libre accès afin de devenir une ressource pour tous et toutes (avec une traduction vers l'anglais). Il s'agit de s'adresser à la fois aux acteurs et actrices culturel·les, aux adultes en relation avec l'enfance, aux enfants et à la jeunesse. Nous pensons qu'un polymorphisme des contenus permettra de toucher cette pluralité de publics : articles, podcasts, vidéos, posts Instagram, visuels, questions ouvertes, transcriptions de discussions.

Dans le cadre d'un projet de recherche avec la Haute école d'art et de design de Genève, Caroline Bernard a travaillé pendant trois ans sur les réseaux sociaux et leur potentialité citoyenne. Il s'agissait dans ce projet d'activer les mécanismes du buzz pour susciter des débats citoyens constructifs.

Pour Régénération, nous serons également associés à l'artiste Ivana Canal Vidovic pour un travail de création et d'adaptation des contenus sur des plateformes comme Instagram, Tiktok, etc. Cela veut dire par exemple réfléchir à la transformation du message d'un podcast de quinze minutes en une série de stories qui rend compte de l'expérience. C'est un enjeu que de penser le processus de création dans un enchaînement de formats qui coexistent dans le but de s'adresser à toutes les générations.

Les expériences menées vont également nous servir d'entrée à la rédaction d'essais, c'est-à-dire des textes à dimension théorique destinés à repenser nos pratiques artistiques en relation avec la jeunesse, et par extension, nos modes de coexistence.

5. DÉJOUER LES LIGNES ENFANT / ADULTE : ÉLOGE DE L'INDISCIPLINE

Les compétences et les savoirs de l'enfant sont souvent considérés depuis le fait qu'ils peuvent être évalués (bon comportement, résultats scolaires), mais ne sont jamais perçus comme une potentielle contribution aux changements de ce monde dès maintenant. On se rend compte également aujourd'hui d'une hausse plus que tangible du mal-être chez les enfants et les jeunes, mais ce mal-être n'est jamais ramené à un symptôme social collectif qui permettrait d'amorcer des questionnements citoyens. Ils ne sont jamais reçus comme une contribution potentielle à une pluralité de vues sur le monde.

Dans son livre *Enseigner et apprendre, arts vivants* paru en 1969, Robert Filliou considère que seules les dynamiques artistiques peuvent refondre les apprentissages et par extension la société, et pose les questions suivantes :

«À partir de quel âge pensent-ils qu'il faille apprendre aux enfants à remettre en question le système de valeur traditionnel qui finit par aliéner les jeunes et les adultes. Croient-ils que l'enseignement et l'apprentissage pourraient se concevoir comme des arts vivants ?

Si oui, comment chacun d'entre eux appliquerait-il ses innovations et ses techniques particulières à l'enseignement et à l'apprentissage ?»

Le projet Régénération cherche à réouvrir une approche réflexive depuis une pensée des arts vivants qui soit motrice de changements sociaux, grâce à la refondation des relations intergénérationnelles. Il s'agit de penser les arts vivants comme une forme d'encapacitation, processus par lequel une personne ou une collectivité (pour nous l'enfance et la jeunesse) se libère d'un état de sujétion, acquiert la capacité d'user de la plénitude de ses droits, et s'affranchit d'une dépendance d'ordre social, moral ou intellectuel.



_morphoses / Mars 2022 © Ariane Catton Balabeau

6. CALENDRIER RÉGÉNÉRATION

- > Septembre 2023, lancement du projet, premières rencontres-performances ;
- > Décembre 2023, début des restitutions sur la plateforme numérique et sur les réseaux sociaux, bilan d'étape n°1 ;
- > Janvier 2024-mars 2024, poursuite en parallèles des rencontres-performances et des publications sur la plateforme ;
- > Mars 2024, bilan d'étape n°2 ;
- > Avril-mai 2024, poursuite en parallèles des rencontres-performances et des publications sur la plateforme ;
- > Juin 2024, finalisation éditoriale en ligne, bilan d'étape n°3, restitution publique.

7. BIOGRAPHIES

Caroline Bernard

Artiste-chercheuse, Caroline Bernard travaille à des formes hybrides entre arts vivants, cinéma et radio. Elle forme avec Damien Guichard le collectif Lili range le chat, depuis plus de vingt ans. Leurs œuvres sont souvent le résultat d'un voyage ou d'une exploration du territoire sur place ou à distance.

Depuis 2017, elle est, avec Chemins de traverse (CDT), accueillie par le Théâtre de Saint-Gervais pour la création de ciné-radio performances enregistrées en public (*L'urgence*, 2017 / *Eromania (God Is A Dead Smoker)*, 2019, *At The End You Will Love Me*, 2022). Ces performances ont toutes été adaptées à la radio par LE LABO et diffusées sur Espace2, afin de toucher un public d'auditeurs ordinairement plus habitué par des formats radiophoniques traditionnels. Ces performances mêlent des enjeux d'arts vivants, de cinéma, de radio, et de relation au direct.

Elle conduit également le projet *_morphoses* avec le Théâtre Am Stram Gram, dédié aux jeunes publics, à Genève. Ce projet porte sur la parole adolescente qui, par le prisme de dispositifs scénographiques, s'exprime sans filtre, afin de créer chez le public une nouvelle qualité d'écoute (*You're So Amazing*, 2021, *_morphoses*, 2022, et *Et je repousserai comme une étoile de mer*, 2022).

Caroline Bernard collabore avec des institutions suisses et internationales, tant en arts plastique, en design qu'en arts vivants : les théâtres de Saint-Gervais et Am Stram Gram, la HEAD (Genève), l'UQAM (Montréal) dont elle est professeure associée, ou encore LE LABO sur la RTS. Docteure en esthétique, sciences et technologies des arts, elle enseigne et dirige le laboratoire Prospectives de l'image à l'École nationale supérieure de photographie à Arles, en France. Elle a été associée à de nombreux projets de recherche/création tant en Suisse qu'au Canada.

Joan Mompert

Joan Mompert dirige le Théâtre Am Stram Gram – Centre international de création partenaire de l'enfance et la jeunesse, depuis juillet 2021. Il y développe un projet fondé sur l'horizontalité avec l'enfance et la jeunesse, à tous les niveaux du théâtre, du plateau à la communication, des expos aux événements en passant par la pédagogie. Au sein des ateliers-théâtre d'Am Stram Gram, il est également pédagogue, et dirige notamment un atelier intergénérationnel de « fantaisie dissidente ». Auparavant, avec sa compagnie le LLum Teatre il a entre autres mis en scène, en privilégiant les écritures contemporaines (neuf commandes de textes entre 2009 et 2021) : *La Reine des neiges* de Doménico Carli d'après Andersen, *On ne paie pas, on ne paie pas!* de Dario Fo, *Ventrosoleil* et *Mon chien-dieu* de Douna Loup, *Intendance*, *D'eux* et *Je préférerais mieux pas* de Rémi de

Vos, *Münchhausen ?* de Fabrice Melquiot, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Moule Robert* de Martin Bellemare, *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais, *Songe d'une nuit d'été* d'après Shakespeare et dernièrement au Théâtre Am Stram Gram, *Le Colibri* d'Élisa Shua Dusapin et *OZ* de Robert Sandoz. Comme comédien, Joan Mompарт a joué dans de nombreux spectacles sous la direction d'Omar Porras, Pierre Pradinas, Thierry Bédard, Jean Liermier, Robert Bouvier, Robert Sandoz, Philippe Sireuil, Dan Jemmett...

Hinde Kaddour

Ancienne élève en classes préparatoires au lycée Henri IV à Paris, Hinde Kaddour est, de 2011 à 2018, collaboratrice littéraire à la Comédie de Genève, où entre autres elle met en scène *Le Violon de Rotschild* de Tchekhov (2016). Elle pilote également *L'Autruche*, une revue scientifique qui aborde les grandes problématiques traversées par le théâtre d'hier et d'aujourd'hui, et réalise dans ce cadre notamment des entretiens (par exemple avec Olivier Py ou Jean Jourdheuil). Parallèlement, elle conçoit pendant deux saisons des concerts-lectures hybrides et performances pour le Festival des Forêts à Compiègne (avec entre autres Nicolas Vaude, Karol Beffa, Macha Méril). Collaboratrice de Joan Mompарт pendant une dizaine d'années, elle est, depuis juillet 2021, dramaturge du Théâtre Am Stram Gram, où elle met en scène en novembre 2022 *Alexe*, un spectacle sur les transidentités enfantines, à la croisée du jeu, du portait et du documentaire.

Alexandra Nivon

Formée à la dramaturgie en obtenant le CAS en Dramaturgie et performance du texte délivré par l'Université de Lausanne et la Manufacture, Alexandra Nivon est actuellement membre du groupe de recherche «Se décentrer», conduit au Théâtre La Grange – Centre / Arts et Sciences, à Lausanne.

Particulièrement intéressée à la réception des publics et au processus de mise en action du-de la spectateur-ice, elle aborde ses collaborations dramaturgiques comme une pratique de dialogue et d'échange avec les metteur-es en scène, et accompagne les projets d'un point de vue sensible, esthétique et intellectuel. En 2020, elle a collaboré avec le comédien et metteur en scène Jonas Lambelet, notamment sur la création des surtitres de la pièce *Nous tournoyons dans la nuit et nous voilà consumés par le feu* présentée à l'Abri, Genève, dans le cadre du festival C'est déjà demain, et en tournée au Théâtre La Grange à Lausanne en mars 2022, puis dans le Jura. Elle fait également partie de l'équipe pour la création du prochain projet de l'artiste, lauréat de la bourse de compagnonnage du Canton de Vaud. En parallèle, Alexandra travaille pour la radio indépendante genevoise Radio Vostok, pour qui elle anime des interviews culturelles, des tables-rondes et des reportages, et s'occupe activement de la recherche de fonds et des relations publiques de l'association.

Gaël Sillere

Gaël Sillere est diplômé des Beaux-arts de Toulouse et de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Il vit et travaille actuellement à Marseille.

Son travail explore les formes de la mise en scène à travers plusieurs médiums: la photographie, la peinture, la performance et plus récemment le théâtre. Sa pratique se déploie dans une constellation d'univers oniriques où le réel nous est proposé à voir dans un miroir déformant. Les origines puisent de manière récurrente dans la production sérielle et la culture de masse. C'est à travers une pratique du portrait que naissent des personnages qui peuplent ses mondes parallèles dans lesquels l'humour et l'absurde ne sont jamais bien loin. Son travail a notamment été présenté dans le cadre des Rencontres d'Arles 2019, à la Villette lors du festival 100% en 2021 et à Bozar, Bruxelles dans le cadre de l'exposition Émergences.fr.

Ivana Canal-Vidovic

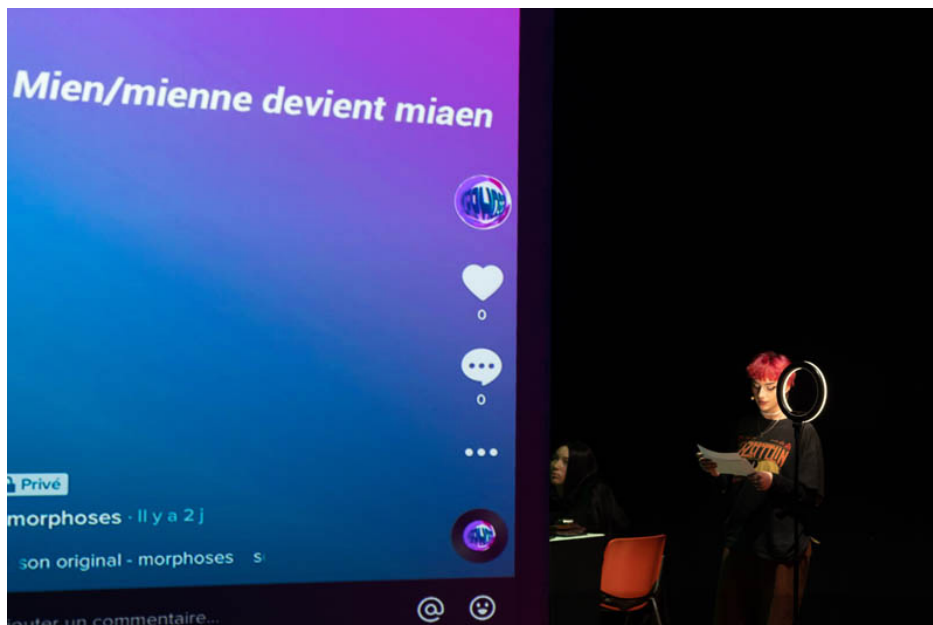
Ivana Canal-Vidovic est photographe et artiste. Elle porte son regard sur les images sociales. Depuis plusieurs années, elle a une grande pratique des réseaux sociaux, et s'intéresse à la viralité des images. Elle analyse les tendances, et tente de comprendre les dynamiques.

8. LE THÉÂTRE AM STRAM GRAM

Le Théâtre Am Stram Gram s'adresse à toutes et tous, dès le plus jeune âge. L'enfance et la jeunesse y sont considérées, par l'équipe qui l'anime et par les artistes qui s'y produisent, depuis une position d'égalité.

On n'y éduque pas le regard des enfants, on ne tente pas de le formater. On estime que ce regard a quelque chose d'unique à offrir au monde et à l'art ; on lui reconnaît une magnifique capacité à tout organiser, imaginer, penser, construire – autrement. Au Théâtre Am Stram Gram, tout part de l'enfance, tout se déploie à partir d'elle. C'est le lieu rêvé pour tous-tes les adultes en quête d'un futur désirable et de formes surprenantes. Ce n'est pas le lieu d'une nostalgie de l'enfance au passé, c'est celui des découvertes de l'enfance au présent, de ce qu'elle a à offrir aujourd'hui au monde de demain.

Fondé par Dominique Catton et Nathalie Nath, construit en 1992 par la Ville de Genève, le Théâtre Am Stram Gram est devenu une référence internationale pour la qualité des spectacles qu'il crée ou accueille chaque année. Centre international de création, partenaire de l'enfance et la jeunesse, ce lieu pluridisciplinaire est dirigé par le metteur en scène et comédien Joan Mompert.



_morphoses / Mars 2022 © Ariane Catton Balabeau



You're so amazing / Novembre 2021

9. PARTENAIRES POUR RÉGÉNÉRATION

Chemins de traverse

Chemins de traverse (CDT) propose, à travers la transdisciplinarité, un regard inédit sur les enjeux contemporains du monde et de la société.

Pour cela, CDT collabore régulièrement avec des partenaires institutionnels ou culturels, comme la Haute école d'art et de design de Genève, la RTS – Espace 2, la compagnie Think Tank Theatre ou plus ponctuellement le théâtre de Saint-Gervais et le Centre de la photographie de Genève.

Grâce à une approche transdisciplinaire, Chemins de traverse active ainsi les dynamiques propres à chaque discipline pour transformer dans un premier temps les savoir-faire des acteur·ices impliqué·es dans l'expérience. Ce glissement réinvente, à chaque fois, la relation au public.

Sup de Sub, Marseille

Sup de Sub est une école supérieure d'autodidaxie mise au point par le cinéaste et plasticien Jean-Michel Bruyère. Elle est le fruit d'une expérience tenue à Marseille, en France, de 2014 à 2017 avec le collectif international d'artistes et d'ingénieurs LFKs qui l'anime. Lauréat 2019 du dispositif 100% Inclusion du ministère du Travail (Programme d'Investissement dans les Compétences), Sup de Sub se développe à l'échelle nationale sur deux campus :

- le campus Issa Samb sur le territoire métropolitain Aix-Marseille-Provence depuis septembre 2019

- le campus Jean-Paul Curnier en Seine-Saint-Denis depuis janvier 2020.

Sup de Sub est destiné à des jeunes (16 ans / 26 ans) qui n'ont pas ou pas assez de moyens, de réseau, de connaissances pour soutenir leurs capacités et atteindre les formes de vie et de leur choix. Y sont acceptés en priorité celles et ceux qui n'ont au départ aucune possibilité sociale de déployer, parfois même de concevoir, un projet de vie librement choisi. Permettre à chacun·e de choisir les meilleures manières et les lieux qui lui paraissent les plus favorables pour une relation au monde et aux autres participe de l'intérêt commun.

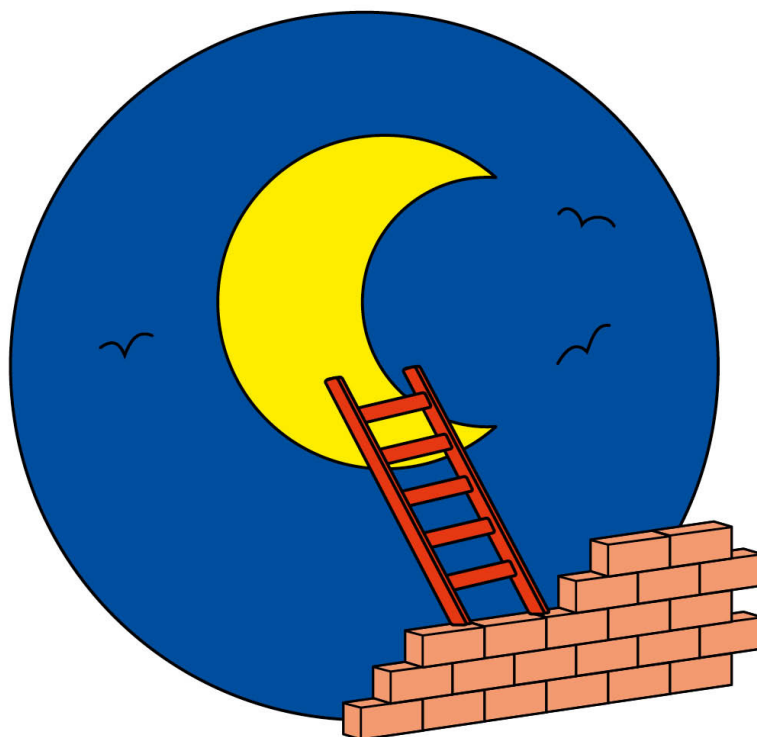
Sup de Sub organise ses enseignements autour d'une pédagogie des arts (cinéma, danse, théâtre, chant, littérature, philosophie, culture générale, communication, arts martiaux...), non pas obligatoirement ni même prioritairement pour devenir artiste professionnel, mais pour apprendre à faire sa vie, comme une œuvre.

Le programme d'enseignements est de haut niveau. Il est composé en coopération constante avec les étudiant·es. Sa tenue mobilise des artistes internationaux·ales, des ingénieur·es, des chercheur·euses, des professeur·es et étudiant·es de grandes écoles ou d'universités. Mais Sup de Sub compte également sur des "enseignements par les pairs" et se soucie de récolter aussi les savoirs locaux et de proximité.

Durant la formation, se prépare un ensemble de créations collectives et multi-arts dont la somme est présentée sous la forme d'une œuvre globale au Théâtre du Châtelet à Paris, en fin de parcours.

Parallèlement, chaque étudiant·e est accompagné·e individuellement pour concevoir et/ou mener à bien un projet économique (toutes voies, tous métiers). Pour cela des acteur·ices et leader·euses économiques locaux·les, nationaux·les et internationaux·les sont associé·es.

Enfin, les campus sont itinérants, c'est-à-dire que le parcours de formation des étudiant·es est aussi un parcours physique de la métropole Aix-Marseille-Provence, du département de Seine-Saint-Denis et d'un campus à un autre. Cette mobilité opère comme un enseignement en soi.



Théâtre Am Stram Gram – Genève
Centre international de création,
partenaire de l'enfance et la jeunesse

Route de Frontenex 56
1207 Genève
Suisse

amstramgram.ch
+41 22 753 79 24